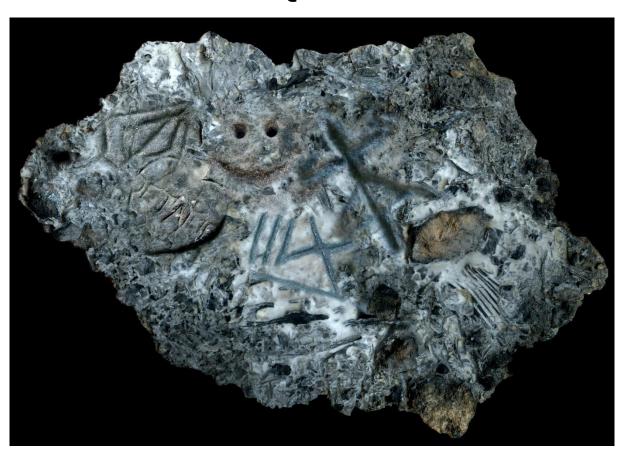


sémiopétrographie

LA MANUFACTURE DES ROCHES DU FUTUR SE CONSACRE DÉSORMAIS À L'INVENTAIRE D'ÉCRITURES LITHIQUES



J'ai longtemps imaginé les roches du futur, comme des conglomérats composés de sédiments accumulés par notre société industrielle et urbaine. Ces couches sédimentaires se forment par abandons, transports et dépôts s'accomplissant selon les lois de la physique des fluides et des solides.

De récentes découvertes témoignent d'accumulations lithiques semblant répondre à une autre logique. Objets et matériaux sont pareillement amalgamés dans des gangues rocheuses, mais évoquent plutôt une syntaxe que des rencontres fortuites.

Il arrive (mais le fait est très rare) que ces objets soient parcourus de quelques mots gravés dans le bois, la pierre ou le métal, illisibles pour la plupart. S'y superposent en « écritures » diverses, parfois maladroites, des dates incertaines, quelques noms aussi ou de simples initiales. Des actes volontaires seraient donc à l'origine de ces roches. Il est

raisonnable de les interpréter comme issue d'une crainte, d'une peur peut-être, sachant que la seule qui vaille est celle de disparaître et qu'alors il importe de confier une parole au futur. Sur le point de tout perdre, abandonnant un lieu de vie, il est possible que le simple fait de rassembler des objets à l'utilité perdue en révèle un sens à venir, qu'il appartiendra à d'autres de déchiffrer.

J'émets l'hypothèse que sont parfois pratiquées ces inhumations discrètes, abandonnant à la terre des bribes lithiques, des tesselles recomposées, des géodes signifiantes ou d'énigmatiques nodules idéographiques.